

Christoph Willibald Gluck: Orphée et Euridice
Tragédie-opéra en trois actes

Livret

Ranieri de' Calzabigi / Pierre-Louis Moline

Première Représentation

Version italienne: 5 Octobre 1762, Vienne (Hofburgtheater)

Version française: 2 Août 1774, Paris (Académie Royale)

Distribution

ORPHÉE (Alto ou Ténor)

EURIDICE (Soprano)

L'AMOUR (Soprano)

CHŒUR

Pasteurs et Nymphes ; Furies, Héros et Héroïnes

PREMIER ACTE

Ouverture

PREMIÈRE SCÈNE

Un bois de lauriers et de cyprès, un séjour agréable mais solitaire qui est entrecoupé pour former une petite plaine contenant le tombeau d'Euridice. Au lever du rideau et pendant la ritournelle du chœur d'entrée, on voit une troupe de bergers et de nymphes dans la suite d'Orphée et tous portent des couronnes de fleurs et de myrtes; quelques-uns versent de l'encens dans le feu sacré, enguirlandent le marbre et couvrent son tombeau de fleurs, Pendant que les autres chantent le chœur suivant qui est interrompu par les plaintes d'Orphée adossé sur le devant contre une pierre et répétant le nom d'Euridice d'une voix gémissante.

Chœur

PASTEURS ET NYMPHES

Ah! dans ce bois tranquille et sombre,

Euridice, si ton ombre

Nous entend...

ORPHÉE

Euridice!

PASTEURS ET NYMPHES

... Sois sensible à nos alarmes,
Vois nos peines, vois les larmes
Que pour toi l'on répand !

ORPHÉE
Euridice!

PASTEURS ET NYMPHES
Ah! prends pitié du malheureux Orphée,
Il soupire, il gémit, Il plaint sa destinée.

ORPHÉE
Euridice!

PASTEURS ET NYMPHES
L'amoureuse tourterelle,
Toujours tendre, toujours fidèle,
Ainsi soupire et meurt
De douleur.

Récit

ORPHÉE
Vos plaintes, vos regrets augmentent mon supplice !
Aux mânes sacrés d'Euridice
Rendez les suprêmes honneurs,
Et couvrez son tombeau de fleurs.

Pantomime

Chœur

PASTEURS ET NYMPHES
Ah! dans ce bois lugubre et sombre,
Euridice, si ton ombre
Nous entend,
Sois sensible à nos alarmes !
Vois nos peines, vois les larmes
Que pour toi l'on répand !

Récit

ORPHÉE
à la suite
Éloignez-vous ; ce lieu convient à mes malheurs,
Et je veux sans témoins y répandre des pleurs.

Ritournelle

Les bergers et les nymphes se dispersent dans le bois.

DEUXIÈME SCÈNE**Air**

ORPHÉE

Objet de mon amour,
Je te demande au jour
Avant l'aurore;
Et quand le jour s'enfuit,
Ma voix pendant la nuit
T'appelle encore.

Récit

Euridice, Euridice, Ombre chère,
Ah! dans quels lieux es-tu?
Ton époux gémissant, interdit, éperdu,
Te demande sans cesse à la nature entière
Les vents, hélas! emportent sa prière.

Air

Accablé de regrets,
Je parcours des forêts
La vaste enceinte.
Touché de mon destin,
Écho répète en vain
Ma triste plainte.

Récit

Euridice, Euridice! De ce doux nom
Tout retentit, ces bois, ces rochers, ce vallon.
Sur les troncs dépouillés, sur l'écorce naissante,
On lit ces mots gravés par une main tremblante.
Euridice n'est plus, et je respire encore !
Dieux, rendez-lui la vie, ou donnez-moi la mort !

Air

Plein de trouble et d'effroi,
Que de maux loin de toi,
Mon cœur endure;

Témoin de mes malheurs,
Sensible à mes douleurs,
L'onde murmure.

Récit

Divinités de l'Achéron,
Ministres redoutés de l'empire des Ombres,
Vous qui dans les demeures sombres
Faites exécuter les arrêts de Pluton,
Vous que n'attendrit point la beauté, la jeunesse,
Vous m'avez enlevé l'objet de ma tendresse,
Oh, cruel souvenir !
Eh quoi ! les grâces de son âge
Du sort le plus affreux n'ont pu la garantir ?
Implacables tyrans, je veux vous la ravir !
Je saurai pénétrer jusqu'au sombre rivage,
Mes accents douloureux fléchiront vos rigueurs ;
Je me sens assez de courage
Pour braver toutes vos fureurs !

TROISIÈME SCÈNE

Récit

L'AMOUR

paraissant

L'Amour vient au secours de l'amant le plus tendre.
Rassure-toi, les Dieux sont touchés de ton sort.
Dans les enfers tu peux descendre ;
Va trouver Euridice au séjour de la mort.

Air

Si les doux accords de ta lyre,
Si tes accents mélodieux
Appaisent la fureur des tyrans de ces lieux,
Tu la ramèneras du ténébreux empire.

ORPHÉE

Dieux ! je la reverrais ?

L'AMOUR

Oui, mais pour l'obtenir,
Il faut te résoudre à remplir
L'ordre que je vais te prescrire.

ORPHÉE

Ah ! qui pourrait me retenir !
À tout mon âme est préparée.

L'AMOUR

Apprends la volonté des Dieux :
Sur cette amante adorée,
Garde-toi de porter un regard curieux,
Ou de toi pour jamais tu la vois séparée.
Tels sont de Jupiter les suprêmes décrets,
Rends-toi digne de ses bienfaits.

Air

Soumis au silence
Contrains ton désir,
Fais-toi violence ;
Bientôt à ce prix tes tourments vont finir.
Tu sais qu'un amant
Discret et fidèle,
Muet et tremblant
Auprès de sa belle,
En est plus touchant.

(Il s'éloigne d'Orphée)

SCÈNE IV

Récit

ORPHÉE

Impitoyables Dieux ! qu'exigez-vous de moi !
Comment puis-je obéir à votre injuste loi !
Quoi, j'entendrai sa voix touchante
Je presserai sa main tremblante,
Sans que d'un seul regard... ô ciel ! quelle rigueur !
Eh bien... j'obéirai ! je saurai me contraindre.
Eh ! devrais-je encore me plaindre,
Lorsque j'obtiens des Dieux la plus grande faveur !
(Orphée prend sa lyre et met son casque)

Ariette

AIR

L'espoir renaît dans mon âme ;

Pour l'objet qui m'enflamme,
L'Amour accroît ma flamme :
Je vais revoir ses appas.
L'enfer en vain nous sépare :
Les monstres du tartare
Ne m'épouvantent pas !

(Après l'air, Orphée porte ses pas avec intrépidité vers le chemin qui conduit aux Enfers).

DEUXIÈME ACTE

PREMIÈRE SCÈNE

Maestoso

Prélude

Une contrée épouvantable, hérissée de rochers, au delà du Cocyte; au loin s'élève une fumée épaisse, sombre, les flammes y jaillissent de temps en temps. Les spectres et les esprits commencent une danse qu'Orphée interrompt par l'harmonie de sa lyre; à la vue d'Orphée toute la troupe entonne le premier chœur.

Chœur

FURIES

Quel est l'audacieux
Qui dans ces sombres lieux
Ose porter ses pas,
Et devant le trépas
Ne frémit pas ?

Air des furies

Les esprits dansent autour d'Orphée pour l'effrayer.

Chœur

FURIES

Quel est l'audacieux, etc.

Que la peur, la terreur
S'emparent de son cœur
À l'affreux hurlement
Du Cerbère écumant
Et rugissant !

ORPHÉE

Il s'approche avec sa lyre

Laissez-vous toucher par mes pleurs,
Spectres...

FURIES
Non !

ORPHÉE
... larves...

FURIES
Non!

ORPHÉE
... ombres terribles!

FURIES
Non!

ORPHÉE
Soyez, soyez sensibles
À l'excès de mes malheurs !

FURIES
Non ! Non ! Non !

Air et Chœur

ORPHÉE
Laissez-vous toucher par mes pleurs, etc.

Chœur

Le chœur apaisé répond à Orphée avec un peu plus de pitié dans l'expression.

FURIES
Qui t'amène en ces lieux,
Mortel présomptueux ?
C'est le séjour affreux
Des remords dévorants
Et des gémissements
Et des tourments.
Qui t'amène en ces lieux etc.

Air

ORPHÉE
Ah ! la flamme qui me dévore,
Est cent fois plus cruelle encore.

L'enfer n'a point de tourments
Pareils à ceux que je ressens.

Chœur

FURIES

encore plus apaisé

Par quels puissants accords,
Dans le séjour des morts,
Malgré nos vains efforts
Il calme la fureur de nos transports !
Par quels puissants accords, etc.

Air

ORPHÉE

La tendresse
Qui me presse,
Calmera votre fureur,
Oui, mes larmes,
Mes alarmes
Fléchiront votre rigueur.

Chœur

FURIES

encore plus doux

Quels chants doux et touchants
Quels accords ravissants !
De si tendres accents
Ont su nous désarmer
Et nous charmer.

Qu'il descende aux enfers !
Les chemins sont ouverts.
Tout cède à la douceur
De son art enchanteur,
Il est vainqueur !

Air de Furies

Après le commencement de cette danse, Orphée entre dans les enfers; vers la fin de la danse les spectres et les esprits disparaissent peu à peu.

DEUXIÈME SCÈNE

Une contrée enchanteresse des Champs Elysées pleine de superbe buissons, de fleurs, de ruisseaux.

Euridice suivie des ombres célestes des Héros et des Héroïnes.

Ballet des Ombres Heureuses (Lent et très doux)

Air

EURIDICE

Cet asile

Aimable et tranquille

Par le bonheur est habité,

C'est le riant séjour de la félicité.

Nul objet ici n'enflamme

L'âme,

Une douce ivresse

Laisse

Un calme heureux dans tous les sens ;

Et la sombre tristesse

Cesse

Dans ces lieux innocents.

EURIDICE, HÉROS ET HÉROÏNES

Cet asile aimable et tranquille, etc.

Pendant le postule du chœur disparaissent Euridice et les esprits bienheureux. Orphée est perdu dans l'admiration.

TROISIÈME SCÈNE

Récit

ORPHÉE

Quel nouveau ciel pare ces lieux !

Un jour plus doux s'offre à mes yeux.

Quels sons harmonieux !

J'entends retentir ce bocage

Du ramage

Des oiseaux,

Du murmure des ruisseaux

Et des soupirs de Zéphire.

On goûte en ce séjour un éternel repos.

Mais le calme qu'on y respire

Ne saurait adoucir mes maux.

Chère épouse, objet de ma flamme,

Toi seule y peux calmer le trouble de mon âme !
Tes accents
Tendres et touchants,
Tes regards séduisants,
Ton doux sourire
Sont les seuls biens que je désire.

*Attirés par le chant d'Orphée, les esprits bienheureux se sont rapprochés.
Orphée regarde autour de lui, le chœur s'en approche.*

Chœur

HÉROS ET HÉROÏNES
Viens dans ce séjour paisible,
Époux tendre, amant sensible,
Viens bannir tes justes regrets.
Euridice va paraître,
Euridice va renaître
Avec de nouveaux attraits.

Danse

Orphée et Chœur

ORPHÉE
Ô vous, ombres que j'implore,
Hâtez-vous de la rendre à mes empressements !
Ah ! si vous ressentiez le feu qui me dévore,
Je jouirais déjà de ses embrassements ;
Offrez à mes désirs la beauté que j'adore
Hâtez-vous de me rendre heureux !

HÉROS ET HÉROÏNES
Le destin répond à tes vœux.

Euridice est introduite par une partie du chœur.

SCÈNE IV

Chœur

HÉROS ET HÉROÏNES
Près du tendre objet qu'on aime
On jouit du bien suprême,
Goûtez le sort le plus doux.
Va renaître pour Orphée,
On retrouve l'Élysée

Auprès d'un si tendre époux.

*Euridice est ramenée à Orphée par le chœur; sans la regarder, il saisit sa main et l'emmène.
Le rideau se baisse lentement.*

TROISIÈME ACTE

PREMIÈRE SCÈNE

*Une caverne sombre avec un labyrinthe plein de couloirs obscurs et entourée de rochers
mousseux, tombants. Orphée mène encore Euridice par la main sans le regarder.*

Récit

ORPHÉE

à Euridice

Viens, viens, Euridice, suis-moi,
Du plus constant amour
Objet unique et tendre.

EURIDICE

surprise

C'est toi...? je te vois...?
Ciel ! devais-je m'attendre...?

ORPHÉE

avec précipitation

Oui, tu vois ton époux. C'est moi, je vis encore,
Et je viens t'arracher au séjour de la mort !
Touché de mon ardeur fidèle,
Jupiter au jour te rappelle.

EURIDICE

Quoi ! je vis, et pour toi !
Ah, grands dieux, quel bonheur !

ORPHÉE

Euridice, suis-moi...,
Hâtons-nous de jouir de la faveur céleste;
Sortons de ce séjour funeste.
Non, tu n'es plus une ombre,
Et le dieu des amours
Va nous réunir pour toujours.

EURIDICE

Qu'entends-je ? ah! se peut-il?
Heureuse destinée !
Eh quoi, nous pourrons resserrer
Les nœuds d'Amour et d'Hyménée !

ORPHÉE

Oui, suis mes pas sans différer.

EURIDICE

Mais, par ta main ma main n'est plus pressée.
Quoi ! tu fuis ces regards que tu chérissais tant !
Ton cœur pour Euridice est-il indifférent ?
La fraîcheur de mes traits serait-elle effacée ?

ORPHÉE

à part

Ô dieux! quelle contrainte!

haut

Euridice, suis-moi...,
Fuyons de ces lieux, le temps presse ;
Je voudrais t'exprimer l'excès de ma tendresse...;

à part

Je ne puis, oh! trop funeste loi!

EURIDICE

Un seul de tes regards...

ORPHÉE

Tu me glaces d'effroi !

EURIDICE

Ah ! barbare !
Sont-ce là les douceurs que ton cœur me prépare ?
Est-ce donc là le prix de mon amour ?
Ô fortune jalouse !
Orphée, hélas ! se refuse en ce jour
Aux transports innocents de sa fidèle épouse.

ORPHÉE

sent qu'elle est près de lui, il saisit sa main voulant l'emmener
Par tes soupçons, cesse de m'outrager.

EURIDICE

indignée retire sa main

Tu me rends à la vie, et c'est pour m'affliger !
Dieux, reprenez un bienfait que j'abhorre !
Ah! cruel époux, laisse-moi !

Duo

ORPHÉE

Viens ! Suis un époux qui t'adore.

EURIDICE

Non, ingrat, je préfère encore
La mort qui m'éloigne de toi.

ORPHÉE

Vois ma peine !

EURIDICE

Laisse Euridice !

ORPHÉE

Ah ! cruelle ! Quelle injustice !
Je suivrait toujours tes pas.

EURIDICE

Parle, contente mon envie !

ORPHÉE

Dût-il m'en coûter la vie,
Non, je ne parlerai pas.

ORPHÉE ET EURIDICE

chacun à part

Dieux, soyez-moi favorables !
Voyez mes pleurs,
Dieux secourables !
Quels tourments insupportables,
Quelles rigueurs
Mêlez-vous à vos faveurs !

Chacun d'eux se dirige vers un autre côté de la scène où ils restent adossés à un arbre ou à un rocher.

Récit

EURIDICE

Mais d'où vient qu'il persiste à garder le silence ?
Quels secrets veut-il me cacher ?
Au séjour de la mort devait-il m'arracher
Pour m'accabler de son indifférence ?
Oh destin rigoureux !

Ma force m'abandonne,
Le voile de la mort retombe sur mes yeux.
Je frémis, je languis,
Je frissonne, je tremble, je pâlis,
Mon cœur palpite,
Un trouble secret m'agite,
Tous mes sens sont saisis d'horreur
Et je succombe à ma douleur.

Air

EURIDICE
Fortune ennemie,
Quelle barbarie !
Ne me rends-tu la vie
Que pour les tourments ?

Duo

Je goûtais les charmes
D'un repos sans alarmes,

ORPHÉE
Ses injustes soupçons
Redoublent mes tourments.
Que dire ? que faire ?
Elle me désespère,

EURIDICE
Le trouble, les larmes
Remplissent aujourd'hui
Mes malheureux moments.
Je goûtais les charmes etc.

ORPHÉE
Ne pourrai-je calmer
Le trouble de mes sens ?
Que mon sort est à plaindre !
Je ne puis me contraindre.

EURIDICE
Je frissonne, je tremble.

Air

Fortune ennemie, etc.

Récit

ORPHÉE

à part

Quelle épreuve cruelle !

EURIDICE

Tu m'abandonnes, cher Orphée !
En ce moment ton épouse désolée
Implore en vain tes secours ;
Ô dieux! à vous seuls j'ai recours.
Dois-je finir mes jours
Sans un regard de ce que j'aime ?

ORPHÉE

à part

Je sens mon courage expirer,
Et ma raison se perd
Dans mon amour extrême ;
J'oublie et la défense, Euridice et moi-même.
Il fait un mouvement pour se retourner et tout à coup se retient.
Ciel!

EURIDICE

Cher époux, je puis à peine respirer.

Elle tombe sur un rocher.

ORPHÉE

fort

Rassure-toi, je vais tout dire...

Apprends....

à part

Que fais-je ?!... Justes dieux,
Quand finirez-vous mon martyr ?

EURIDICE

Reçois donc mes derniers adieux,
Et souviens-toi d'Euridice...

ORPHÉE

à part

Où suis-je? Je ne puis résister à ses pleurs.

fort

Non, le ciel ne veut pas un plus grand sacrifice.
Il se retourne avec impétuosité et regarde Euridice.
Ô ma chère Euridice..

EURIDICE

Fait un effort de se lever
Orphée ! o ciel ! je meurs...
Elle meurt.

ORPHÉE
Malheureux, qu'ai-je fait ?
Et dans quel précipice
M'a plongé mon funeste amour ?
S'approche de Euridice avec précipitation
Chère épouse !... Euridice !
Euridice !... Chère épouse !
Le secoue
Elle ne m'entend plus, je la perds sans retour !
C'est moi qui lui ravis le jour !
Loi fatale !
Cruel remords !
Ma peine est sans égale.
Dans ce moment funeste
Le désespoir, la mort
Est tout ce qui me reste.

Air

ORPHÉE
J'ai perdu mon Euridice,
Rien n'égale mon malheur ;
Sort cruel ! quelle rigueur !
Rien n'égale mon malheur,
Je succombe à ma douleur.

Euridice..., Euridice...,
Réponds, quel supplice !
Réponds-moi !
C'est ton époux fidèle ;
Entends ma voix qui t'appelle...

J'ai perdu mon Euridice, etc.

Récit

Ah ! puisse ma douleur finir avec ma vie !
Je ne survivrai pas à ce dernier revers.
Je touche encore aux portes des enfers,
J'aurai bientôt rejoint mon épouse chérie.
Oui, je te suis, tendre objet de ma foi,
Je te suis, attends-moi !
Tu ne me seras plus ravie,

Et la mort pour jamais va m'unir avec toi.

Lorsqu'il est sur le point de se tuer, l'Amour apparaît.

DEUXIÈME SCÈNE

Récit

L'AMOUR

lui arrache le poignard

Arrête, Orphée !

ORPHÉE

Ô ciel! Qui pourrait en ce jour

Retenir le transport de mon âme égarée ?

L'AMOUR

Calme ta fureur insensée ;

Arrête, et reconnais l'Amour

Qui veille sur ta destinée.

ORPHÉE

Qu'exigez-vous de moi ?

L'AMOUR

Tu viens de me prouver ta constance et ta foi ;

Je vais faire cesser ton martyre.

Il touche Euridice et la ranime.

Euridice...! Respire !

Du plus fidèle époux viens couronner les feux.

ORPHÉE

Mon Euridice !

EURIDICE

Orphée !

ORPHÉE

Ah! justes dieux!

Quelle est notre reconnaissance !

L'AMOUR

Ne doutez plus de ma puissance !

Je viens vous retirer de cet affreux séjour,

Jouissez désormais des plaisirs de l'amour !

Trio

EURIDICE

Tendre amour, que tes chaînes
Ont de charmes pour nos cœurs !

ORPHÉE

Tendre amour, à tes peines
Que tu mêles de douceurs!

L'AMOUR

Je dédommage tous les cœurs
Par un instant de mes faveurs.

EURIDICE

Tendre amour, que tes chaînes, etc.

ORPHÉE

Tendre amour, à tes peines, etc.

L'AMOUR

Que l'ardeur qui vous enflamme,
Toujours règne dans votre âme,
Ne craignez plus mes rigueurs ;
Je dédommage tous les cœurs !

ORPHÉE ET EURIDICE

Quels transports et quel délire,
Ô tendre amour, ta faveur nous inspire,
Célébrons pour jamais,
Célébrons tes bienfaits.

L'AMOUR

Célébrez pour jamais mes bienfaits etc.

SCÈNE FINALE

Un magnifique temple consacré à l'amour -

L'Amour, Orphée et Euridice. Devant eux marche une nombreuse troupe de bergers et de bergères fêtant le retour d'Euridice par leur chant et leurs joyeuses danses.

Ballet du Triomphe et de l'Amour

Chœur

ORPHÉE

L'amour triomphe,

Et tout ce qui respire
Sert l'empire de la beauté ;
Sa chaîne agréable
Est préférable à la liberté.

BERGERS ET BERGÈRES
L'amour triomphe etc.

L'AMOUR
Dans les peines, dans les alarmes
Je fais souvent languir les cœurs ;
Mais dans un instant mes charmes
Font pour jamais oublier mes rigueurs.

BERGERS ET BERGÈRES
L'amour triomphe, etc.

EURIDICE
Si la cruelle jalousie
A troublé mes tendres désirs,
Les douceurs dont elle est suivie,
Sont des chaînes de plaisirs.

BERGERS ET BERGÈRES
L'amour triomphe, etc.

La danse retourne